

## Lettre de Vermont à Émile Zola du 30 novembre 1887

Auteur(s) : **Vermont, E de V.**

### Transcription

Texte de la lettre  
Entête : The Curio  
An Illustrated Monthly Magazine.  
R. W. WRIGHT, Publisher.  
The Editor, MR E. de V. VERMONT, is to be found in his office  
From 1.30 to 3 P. M. every week-day

6 Astor Place,  
New York, 30 novembre 1887

Monsieur Emile Zola (sic)  
À Paris  
Monsieur et honoré maître,  
J'ai l'honneur de vous envoyer, par même courrier (sic), une Revue mensuelle illustrée dont je suis le Rédacteur en Chef, et qui a acquis dès ses débuts, une certaine importance, dans ce vaste pays éveillé enfin aux intérêts d'art et de littérature.  
Ce n'est point cependant, au sujet du Curio que je me permets de vous adresser ces quelques lignes et d'occuper quelques minutes de votre précieux temps. Mon but est de vous apprendre, à vous tout le premier, comme au chef de notre Ecole française actuelle, qu'un groupe d'écrivains américains a décidé de commencer prochainement la publication d'une autre Revue (sic) mensuelle, purement littéraire et artistique, s'arrachant dès le début aux traditions émasculées de la littérature de fiction anglo-américaine. Cette nouvelle revue se propose de publier des traductions excellemment faites des principaux romans français \_ et vous entrer (sic) de plein pied dans le naturalisme pur \_ de s'inspirer tout au moins de grands principes réalistes sans lesquels le Roman n'est que du Berquin pour les grandes personnes.

Ayant été choisi par ces jeunes et courageux esprits pour leur servir de point de ralliement dans cette campagne si osée \_ je désire faire remarquer aux chefs de mouvement littéraire et artistique français contemporains qu'une adhésion de leur part à cette évolution aussi imprévue que désirable non seulement correspondrait au degré de respect et d'admiration qu'ils inspirent mais ne pourrait en outre, que leur être favorable dans leurs intérêts matériels.

En effet, alors que dans l'état actuel, les exécrables traductions de leurs œuvres qui se vendent aux Etats-Unis (sic) ne sont pour eux daucun profit quelconque, un arrangement régulier avec les fondateurs du nouvel organe, et l'envoi de leurs publications en feuilles avant l'apparition en volumes, peuvent leur assurer quelque rénumération aussi bien qu'une plus respectueuse interprétation.

De plus, Monsieur, s'il vous convenait de communiquer à la nouvelle Revue, mensuellement, une des lettres sur Paris xx xx (sic) que vous transmettez aux journaux Russes (sic), par exemple, un émolument pourrait vous revenir de ce chef \_ sans compter que notre nouvelle publication recevrait d'un tel patronage le plus salutaire bénéfice.

J'espère, Monsieur, qu'il vous conviendra de me répondre explicitement sur ces divers points. Il ne sera fait de votre lettre que l'usage que vous en indiquerez. C'est dire qu'elle reste entièrement privée si vous en exprimez le désir. Mais, d'autre part, comme passeport à l'œuvre Nouvelle elle serait du plus grand prix à ceux qui ont pris comme truchement en cette occasion et comme interprète du (sic) bien profonde admiration pour votre beau talent, votre très obéissant serviteur, E. de V. Vermont

Inutile de répéter ici qu'il s'agit d'une revue en langue anglaise.

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

## Les mots clés

[article](#) , [The Cureo.](#) , [Traductions](#)

## Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

## Citer cette page

Vermont, E de V, Lettre de Vermont à Émile Zola du 30 novembre 1887,  
1887-11-30

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 31/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6188>

Copier

## Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1887-11-30](#)

Adresse6, Astor Place New York

# Description & Analyse

Description Demande de droit pour les traductions et d'articles pour une nouvelle revue.

Notes non

## Information générales

Langue [Français](#)

Cote AME 1887\_11\_30 AM1880.08.Vermont.30111887.Paris

Éléments codicologiques Lettre originale, sans enveloppe, une feuille pliée en deux dont les quatre pages sont utilisées.

Source Brigitte Émile-Zola

## Informations éditoriales

Éditeur de la fiche Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Cantiran, Élise

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 02/07/2018 Dernière modification le 21/08/2020

---

THE CURIO

An Illustrated Monthly Magazine.

6 ASTOR PLACE,

R. W. WRIGHT, PUBLISHER.

New York, 30 November 1884

N. B.—The Editor, Mr. E. de V. VERMONT, is to be found in his office  
from 1.30 to 3 P. M. every week-day.

Monsieur Emile Zola  
à Paris.

Monsieur & honore maître,

J'ai l'honneur de vous  
envoyer par même, courrier, une Revue  
mensuelle illustrée dont j'suis le Rédacteur  
en Chef, et qui a acquis, dès son début,  
une certaine importance, dans ce vaste pays  
éveillé enfin aux intérêts d'art et de littéra-  
ture.

Ce n'est point cependant, au  
sujet du Curio que j'ose me permettre de  
vous adresser ces quelques lignes & d'occuper  
quelques minutes de votre précieux temps.  
Mon but est de vous apprendre, à vous tout  
le premier, comme au chef de cette Ecole  
française à laquelle, - qu'un groupe d'écrivains

Americains ~~ont~~ décide de commencer prochainement la publication d'une autre Revue mensuelle, purement littéraire et artistique, s'arrachant du le débat aux traditions emasculees de la littérature de fiction Anglo-Américaine. Cette nouvelle revue se propose de publier des traductions excellemment faites des principaux romans français - et sans entrer du plein pied dans ~~le~~ Naturalisme que - <sup>de</sup> l'inspire tout au moins, de grands principes réalistes dans lesquels le Roman <sup>et</sup> que du Bergman pour les grandes personnes.

Ayant été choisi par ces jeunes et courageux esprits pour leur servir de point de ralliement dans cette campagne si osée - j'ai de l'air faire remarquer aux chefs du mouvement littéraire & artistique français contemporain qu'une adhésion aussi de leur part à cette évolution <sup>aussi</sup> impérative que désirable

correspondant au  
bon réellement ~~inégalable~~ degré de  
respect et d'admiration qu'ils inspirent  
- mais ne <sup>pouvaient</sup> pas, en outre, que leur être  
favorable dans leurs intérêts matériels.

En effet, alors que, dans l'état  
actuel, les exécrables traductions de leurs  
œuvres qui se vendent aux Etats-Unis  
ne sont pour eux d'aucun profit quelconque,  
un arrangement régulier avec les fondations,  
du nouvel organe, et l'avoir de leurs publi-  
cations en feuilles, avant l'apparition  
du volume, peut leur assurer quelque  
rémunération, ~~pas~~ une aussi bien qu'une  
plus respectueuse interprétation.

De plus, lorsque, si l'  
on leur connaît de communiquer à  
la maison Reus, immédiatement, une  
de lettres ~~qu~~ de Paris ou ce que vous trans-  
mettez aux journaux Russes, par exemple,

un émolument pourrait vous revenir  
de ce chef - sans compter que notre  
nouvelle publication recevrait d'au-  
tel patronage le plus salutaire bénéfice.

J'espére, monsieur, qu'il  
vous conviendra de me répondre expliciti-  
lement sur ces divers points. Il me sera  
fait de votre lettre que l'usage que  
vous en voudrez faire - c'est dingue !  
restera extrêmement privé si vous en  
exprimez le désir - mais, d'autre part,  
comme passeport à l'œuvre nouvelle  
elle serait du plus grand prix à ceux  
qui ont pris comme trahissement en  
cette occasion & comme interprète de  
leur profonde admiration pour votre beau  
talent, votre très obéissant serviteur,

Côte de Vermont

Je tâche de répéter ici qu'il s'agit  
d'une Revue en langue anglaise.